

■ SPRIMONT

Yves Dechamps était un homme au service des autres...

Il y a quelques jours, la nouvelle s'est répandue comme un trainée de poudre, à Sprimont mais aussi dans les communes environnantes: «Yves Dechamps est mort!» Il faut dire que l'homme était connu...

Il était né à Sprimont, village de la pierre s'il en était à l'époque et où il a baigné dans un milieu socialiste dès son plus jeune âge.

Il a fréquenté l'école normale Jonfosse où il a décroché un diplôme d'instituteur.

Yves a d'abord connu l'école de Kin, comme intérimaire, sous la férule de l'inoubliable Monsieur Xhignesse.

Instituteur à Sprimont il allait connaître un autre grand maître, Joseph Thys, avant de devenir le directeur de l'école communale.

A cette époque il fut correspondant sportif des journaux «La Wallonie» et «Le Monde du Travail.»

Il allait aussi s'impliquer dans le petit monde du tennis de table. Il devint membre de la franc-maçonnerie.

En 1970, le PS Sprimontois était rejeté dans l'opposition. Pendant... plus de 40



Une attitude habituelle d'Yves Dechamps lors des réunions du Conseil communal.
(Photo Antoine Gruselin)

ans, Yves Dechamps allait oeuvrer avec constance et fermeté dans l'opposition. Il eut le bonheur de voir son parti revenir dans la majorité lors des dernières élections communales, mais avec sagesse il renonça à un poste d'échevin pour laisser place aux jeunes.

Yves Dechamps était de tous les combats au profit des citoyens de sa commune: urbanisme, éducation, CPAS, CCAT, culture, musée de la pierre...

Il fut à la base du Cercle Local d' Education Ouvrière, avec Léon Giet, puis membre très actif du Calova (action

laïque) depuis sa fondation. Sans oublier sa participation au sein du GREOA.

Mais c'est probablement de son travail à l'école de Promotion Sociale en Ourthe-Vesdre-Amblève, son enfant, que l'on se souviendra surtout, une école partie de rien et où l'on frôle les 1.000 inscriptions chaque année.

Ceux qui l'ont bien connu garderont l'image d'un homme fidèle en amitié et d'un agréable compagnon des moments difficiles comme d'autres très festifs...

■ J.H.

BO10/15/MP

■ SPRIMONT

Yves Dechamps était un homme au service des autres...

Il y a quelques jours, la nouvelle s'est répandue comme un trainée de poudre, à Sprimont mais aussi dans les communes environnantes: «Yves Dechamps est mort!» Il faut dire que l'homme était connu...

Il était né à Sprimont, village de la pierre s'il en était à l'époque et où il a baigné dans un milieu socialiste dès son plus jeune âge.

Il a fréquenté l'école normale Jonfosse où il a décroché un diplôme d'instituteur.

Yves a d'abord connu l'école de Kin, comme intérimaire, sous la férule de l'inoubliable Monsieur Xhignesse.

Instituteur à Sprimont il allait connaître un autre grand maître, Joseph Thys, avant de devenir le directeur de l'école communale.

A cette époque il fut correspondant sportif des journaux «La Wallonie» et «Le Monde du Travail.»

Il allait aussi s'impliquer dans le petit monde du tennis de table. Il devint membre de la franc-maçonnerie.

En 1970, le PS Sprimontois était rejeté dans l'opposition. Pendant... plus de 40



Une attitude habituelle d'Yves Dechamps lors des réunions du Conseil communal.
(Photo Antoine Gruselin)

ans, Yves Dechamps allait oeuvrer avec constance et fermeté dans l'opposition. Il eut le bonheur de voir son parti revenir dans la majorité lors des dernières élections communales, mais avec sagesse il renonça à un poste d'échevin pour laisser place aux jeunes.

Yves Dechamps était de tous les combats au profit des citoyens de sa commune: urbanisme, éducation, CPAS, CCAT, culture, musée de la pierre...

Il fut à la base du Cercle Local d' Education Ouvrière, avec Léon Giet, puis membre très actif du Calova (action

laïque) depuis sa fondation. Sans oublier sa participation au sein du GREOA.

Mais c'est probablement de son travail à l'école de Promotion Sociale en Ourthe-Vesdre-Amblève, son enfant, que l'on se souviendra surtout, une école partie de rien et où l'on frôle les 1.000 inscriptions chaque année.

Ceux qui l'ont bien connu garderont l'image d'un homme fidèle en amitié et d'un agréable compagnon des moments difficiles comme d'autres très festifs...

■ J.H.

BO10/15/MP